

Editorial : l'union

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **12 (1984)**

Heft 44

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDITORIAL

— L'UNION —



Le furi lè inke, le tzotin achebin ! Eh oui, on peut dire que c'est sans transition que le printemps boudeur, tout le mois de mai, a cédé la place à l'été. Personne ne s'en plaint, si ce n'est les marchands de parapluies et les vendeurs de combustibles ! Regardant le chemin parcouru depuis notre dernière publication trimestrielle, nous constatons que nos associations se portent bien. Dans cette revue, vous pourrez lire la relation des rencontres, assemblées, théâtres, comédies en patois qui ont occupé nos groupements durant cet hiver. Le Conseil des patoisants romands a siégé le 24 mars dernier. Il a accueilli avec joie les deux représentants de la nouvelle association prévôtise ayant siège à Moutier. Sa préoccupation principale fut la mise au point du règlement du concours littéraire de 1985 . . . l'année prochaine déjà !! C'est donc pour demain . . . et demain sera aussi pour les Fribourgeois l'Année du Patois ! Heureusement qu'il y a des hommes et quelques femmes aussi, pour cultiver notre population en vue de maintenir notre vieux parler. Le signataire de cet éditto constate que dans le maintien de ce trésor national, le même microbe freine son développement comme tous autres groupements. Je cite deux exemples :

- 1 / J'ai participé à la belle assemblée des patoisants gruyériens à la Tour de Trême, le 27 avril dernier. Quelle belle assemblée. M. Placide Meyer, de Cerniat, préfet de la Gruyère était là et prit une part active à l'assemblée. Plusieurs parmi les 200 participants prirent la parole . . . tout le monde applaudit, et l'on se sépara après 3 h. de délibération ! Malgré l'unification taite, combien en rentrant parlèrent en patois, puis à la maison entre parents et enfants ? Et ce fut en quantité ultra-restreinte que l'on souscrit à un abonnement à "L'Ami du Patois", la seule revue des patoisants romands.
- 2 / Discutant avec des présidents ou secrétaires d'association, on m'indique un chiffre réjouissant de membres adhérents à l'amicale évoquée. Sur ma demande, la liste de ces membres me sera remise afin qu'ils reçoivent à l'essai, l'Ami du Patois. Les jours, les semaines passent, puis les mois et rien ne vient !! Comme elles s'envolent rapidement les bonnes intentions. Pas étonnant qu'on dit que l'enfer en est pavé !! L'UNITE, la cohésion active, doivent être le ciment de notre fédération romande.

Vous qui lisez ces lignes seriez-vous d'accord de collaborer avec votre comité pour assurer auprès des membres de votre amicale la diffusion de l' "AMI DU PATOIS" par nos soins ?

Vous prêchez pour votre paroisse me direz-vous. Et oui ! et mes paroissiens c'est vous, c'est ceux que l'on veut atteindre et qui permettront de mieux défendre le patois en faisant partie d'un groupement, en s'abonnant à l' "Ami du Patois", car de l'Union naît la Force !

Jean des Neiges

Pour rire un tantinet

Sur le bateau

Une fillette, pas plus haute que trois pommes :

— Dis, maman, regarde cette dame, elle a une blouse comme ton pyjama « mortadelle ».

Cette maman, en effet, portait chez elle un pyjama rouge à gros pois blancs, que le papa avait baptisé ainsi.

Elle vient toute seule !...

Sur le pont de la Veveyse, un étranger demande à un citoyen de l'endroit :

— Monsieur, comment appelle-t-on cette rivière ?

— Oh ! vous savez, monsieur, on n'a pas besoin de l'appeler, elle vient toute seule !

Ceux du 23°

Quand le professeur Piccard monta dans la stratosphère, un bambin déclara à sa maîtresse d'école :

— Mon papa, il a dit : « C'est parce qu'il était de Lutry qu'il a pu grimper si haut ! »

Mot d'enfant

Un moutard de 6 ans se promène avec sa grand-mère.

— Tu vois grand-maman, dit l'enfant, c'est dans cette maison qu'habite ma petite amie !

— Mais tu es bien jeune, mon petit, pour avoir une bonne amie !

— Oui, mais tu comprends, grand-maman, si je ne la prends pas, c'est un autre qui me la prendra !

A l'école enfantine

(authentique)

C'est un bambin d'à peine six ans qui va à l'école pour le second jour. Il a ses œufs à lui, à la maison, et en porte trois à la maîtresse. Celle-ci le prie de remercier sa maman.

— Non, mamaiselle, c'est moi qui vous apporte ces œufs et, demain je viendrai avec une bouteille de « piquette ».

C'est que le jour avant, il avait remis une bouteille de piquette à un voisin, à qui cela avait fait spécialement plaisir, et il pensait renouveler le geste avec la jeune maîtresse.